

L'Aigle de Lyon



*Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Préauré Saint-Irénée Décembre 2016 N° 320*

*Saint Jean :
Nous avons cru à la charité*

Notre école

La décomposition de la société que nous voyons de façon de plus en plus marquée, autour de nous, n'est pas le fruit du hasard, mais d'une politique concertée, qui vise la destruction de la famille. Les lois contre la famille en ont fait réagir plus d'un, fort heureusement, même si l'ensemble de la société subit de plein fouet les principes de dissolution : divorce, refus de la vie, refus de l'engagement, désunion civile légalisée, union contre nature : rien ne nous est épargné.

Évidemment pour avoir des enfants sans référence, perdu dans le monde du mensonge et du vice, rien ne vaut l'enrégimentement de l'école dite publique, qui tâche de formater ces citoyens de nulle part, au rejet de tout ce qui peut avoir l'apparence de racines naturelles et plus encore surnaturelles catholiques. Les dégâts sont immenses et l'enseignement sous contrat est plus ou moins obligé de suivre les directives du public. Il le fait souvent avec une servilité étonnante.

Cette situation catastrophique de l'enseignement en France a amené la Fraternité Saint Pie X à ouvrir des écoles catholiques là où c'était possible. Monseigneur Lefebvre y encourageait de toutes ses forces, ne voulant pas délaissier les familles face à la responsabilité d'une éducation vraiment catholique de leurs enfants. Ainsi pouvait-il déjà écrire en 1985 : « Le rôle des parents s'est fait très difficile. Nous l'avons vu, la majorité des écoles libres sont laïcisées de fait, on n'y enseigne plus la vraie religion ni les sciences profanes à la lumière de la foi. Les catéchismes répandent le modernisme. (...) Que faire alors ? Il existe des écoles vraiment catholiques, bien qu'en nombre réduit. Envoyez-y vos enfants même si cela pèse sur votre budget. **Ouvrez-en de nouvelles**, comme certains l'ont déjà fait. » (lettre aux catholiques perplexes p.209-210)



Cet appel vibrant de notre fondateur résonne à nos oreilles ici à Lyon, après que tant de villes du beau royaume de France se sont déjà dotées d'une école primaire, pour le plus grand bonheur des familles. Lyon, une des premières villes de France, ne pourrait-elle pas bénéficier d'une telle grâce ? La demande de tant de parents, alarmés par ce qu'ils voient autour d'eux, pour leurs chers enfants resterait-elle vaine ?

Vous le savez, notre Supérieur de District, Monsieur l'abbé Bouchacourt, est venu apporter une réponse à ces questions pressantes, à l'occasion de

sa venue pour le Colloque Marial de Lyon préparant le centenaire de Fatima, le 3 décembre. Le dimanche en chaire, à la grand'messe, il nous autorisait à préparer la fondation d'une école primaire dans nos nouveaux locaux. Fort investi dans la question scolaire, notre Supérieur qui, de nombreuses fois, a pu constater le bienfait de ces écoles, est venu

annoncer devant vous tous cet objectif si nécessaire de la fondation d'une école primaire à Lyon. Bien entendu, il ne s'est pas engagé sur le délai, car dans notre pays socialo-communiste, ce n'est pas une affaire aisée que d'ouvrir un établissement, quoique nos locaux soient pour l'heure aux dernières normes de sécurité et d'accessibilité pour le public...

Néanmoins l'impulsion est donnée et cet encouragement de notre Supérieur qui a réjoui tant d'entre vous, fait que nous allons effectuer toutes les démarches nécessaires pour arriver au but auprès des intervenants impliqués dans cette affaire. Ainsi que je l'évoquais à Monsieur l'abbé Bouchacourt, j'ai déjà l'accord de principe du Maire, auquel j'en ai explicitement parlé.

Notre école (suite de la page 1)

Je serai bien entendu amené à vous en reparler, mais déjà il convient de noter que notre nouvelle année 2017 va s'ouvrir sur cette perspective encourageante. Une école n'est pas une affaire facile, puisqu'elle touche à une des œuvres les plus nobles de l'activité humaine : la formation, l'éducation d'êtres humains, en vue de leur bien temporel et surnaturel.

Le gouvernement socialiste a voulu porter atteinte à cette possibilité d'ouvrir une école hors contrat, tant il voit de français qui cherchent à éviter la faillite du public. Mais sa manœuvre a heureusement échoué, nous montrant qu'il ne faut jamais baisser les bras et profiter maintenant du petit espace de liberté laissé à la vérité pour agir conformément au devoir qui s'impose à nous. Il est sûr que nous voyons tant de jeunes qui ne connaissent l'Église que par les caricatures qui leur sont enseignées dans l'espace public ou affilié, que nous réalisons combien une bonne école fait du bien et prépare une jeunesse à l'amour de Dieu, au sens du vrai, à la recherche du bien et du beau. Combien l'école catholique

est profondément civilisatrice. Voilà ce que nous aspirons à pouvoir vous proposer, car la décadence n'est pas inéluctable et la sainteté est le vrai remède à tous les maux.

Les demandes réitérées et l'énergie dont vous avez fait preuve dans notre nouvelle installation nous encouragent à aller de l'avant pour préparer cette magnifique et modeste œuvre au service du salut de nos enfants. Plusieurs installations seront encore réalisées dans nos bâtiments pour les adapter vraiment à cette perspective, mais notre Supérieur recommandait par-dessus tout le recours à la prière de la Vierge Immaculée, de sorte qu'elle permette à cette école primaire de voir le jour sans retard.

Priions donc à cette intention, comme nous avons déjà commencé à le faire à la Chapelle et faisons prier les enfants, dont l'intercession est si puissante sur le Cœur de notre Mère céleste.

Le Prieur, M. l'abbé François-Xavier Camper

Rendez-vous 23 quai Perrache à 13H00

Inscrivez-vous rapidement,

avant le 02.01.2017



Repas paroissial
Épiphanie 2017
Dimanche 8 janvier

Apéritif, Déjeuner, Tirage des Rois
Concert de musique espagnole
Piano, guitare, violoncelle, alto,
trompette.

FATIMA

1917-2017

Centenaire des Apparitions

Pèlerinage organisé
par le prieuré de Lyon- FSSPX
Accompagné par l'abbé CAMPER

Du 18 au 21
août 2017



TARIF PROMOTIONNEL
jusqu'au 02 janvier 2017

Tél. FR (+33) 06 28 73 77 79

info@viasacra.it

Inscription en ligne sur www.viasacra.it

VIA SACRA
art / culture / foi

Jusqu'en 1942, le missel ne contenait pas de formulaire spécial de messe pour les papes. Ils étaient rattachés aux évêques martyrs ou confesseurs. Pie XII l'introduisit alors, il vient prendre place juste après les apôtres. Il est utilisé une dizaine de fois dans l'année, sans compter une dizaine de mémoires.

La Sacrée Congrégation des Rites expose les raisons qui justifient cette institution : « La Sainte Église a toujours entouré d'un honneur particulier les Souverains Pontifes qui, en **défendant** avec zèle les droits du Saint Siège et en **propageant** par toute la terre la vérité de l'évangile, ont donné aux membres de leur troupeau un lumineux exemple par la **sainteté de leur vie et de leur mort**. Si les portes de l'enfer ont, en tout temps, attaqué la solidité du roc apostolique par des persécutions vaines, mais toujours cruelles et sanglantes, les ennemis de l'Église, niant l'ordre surnaturel, essaient actuellement de couvrir les papes de leur bave et de les déshonorer par leurs calomnies. **Pour lutter contre ces attaques, relever toujours davantage la dignité de la papauté qui est une charge conférée par Dieu et pour célébrer en même temps la mémoire des papes qui se sont distingués par leur sainteté**, Pie XII a institué le nouveau commun ».

Tous les textes de cette messe sont propres à celle-ci. Ils rappellent **les diverses promesses** du Christ à saint Pierre et, par lui, à ses successeurs.

L'**introït**, duquel la messe tire son nom, « Si diligis me », est tiré du 21^e chapitre de l'évangile selon saint Jean. À l'issue de la 2^e pêche miraculeuse, Notre-Seigneur y confie à saint Pierre le vicariat sur l'Église militante. Après lui avoir fait réparer son triple reniement par une triple profession de charité, éclairée par la foi, le Christ lui commande : « **Pais mes agneaux** », « **pais mes brebis** ». Tous, fidèles et prêtres, sont donc soumis à la juridiction de Pierre, pasteur suprême, qui ne peut l'exercer qu'en union avec le chef dont il tient la place, Jésus-Christ.

L'unité de gouvernement est pour l'unité de foi. Cela, la **postcommunio** nous le rappelle habilement : « Gouvernez, Seigneur, votre Eglise (...) afin que, dirigée par une main puissante, elle (...) **demeure ferme dans l'intégrité de la religion**. » Le latin distingue bien le gouvernement du Seigneur et le rôle de modérateur exercé par le pape.

Saint Pierre rappelle cette vérité dans l'**épître**. L'ancien s'adresse aux anciens, pasteurs du troupeau,

pour leur rappeler que leur autorité est au service de la vérité de Jésus-Christ à transmettre, et non de quelque intérêt terrestre et humain. Elle doit s'exercer « selon Dieu », et non de manière anthropocentrique, comme c'est le cas trop souvent aujourd'hui. Alors, il faudra peut-être passer par les souffrances du martyr, comme le Christ dont ils sont les vicaires : ce fut le cas des trente premiers papes de l'Église et de quelques autres.

Le **graduel** rappelle la responsabilité des anciens dont le peuple suit les bons et les mauvais exemples.

L'évangile, quant à lui, présente la **promesse du primat**, relatée par l'évangile de saint Mathieu (Mt 16, 16), un des principaux versets appliqués aux papes : « **Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.** » En cette occasion encore, la foi est à la base



Statue de saint Pierre dans sa basilique à Rome

de cette promesse. En effet, Notre Seigneur fait cette réponse à la plus grande confession de foi de l'Évangile : « Vous êtes le Messie, le fils du Dieu vivant. » Ce qui fait la solidité de Pierre, c'est sa foi.

À cette première promesse, le Christ en ajoute une pour l'Église : « **les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.** » Il n'est pas inutile de remarquer que cette promesse ne s'adresse pas au pape mais à l'Église, bien que le roc de la papauté subsiste comme fondement.

La troisième promesse, à mettre en lien avec la promesse faite à tous les apôtres après la Transfiguration (Mathieu 18, 18), concerne la **juridiction universelle** du pape. Les apôtres ont tous le pouvoir de lier et délier, mais celui qui, seul, l'a de façon universelle, c'est le pape, il a les clés du royaume des cieux. Bien sûr, l'Église a prévu la nécessité où pourrait se trouver un fidèle ne trouvant pas de prêtre délégué par le pape, auquel cas l'Église supplée à cette juridiction pour ce cas donné.

L'**offertoire** applique au pape une parole de Jérémie. Comme le prophète, le pape est missionné par le Christ pour agir avec autorité auprès des âmes. C'est le prolongement de la dernière promesse de l'évangile.

Si nous honorons particulièrement les saints papes, c'est bien sûr, parce que la papauté est attaquée, mais aussi pour obtenir d'eux que leurs successeurs perdurent dans leur fidélité à Notre-Seigneur. La secrète nous servira, pour cela, de conclusion : « Daignez, Seigneur, illuminer votre Eglise, afin que, **gouvernés par vous, vos pasteurs soient agréables à vos yeux.** »

Si nous honorons particulièrement les saints papes, c'est bien sûr, parce que la papauté est attaquée, mais aussi pour obtenir d'eux que leurs successeurs perdurent dans leur fidélité à Notre-Seigneur. La secrète nous servira, pour cela, de conclusion : « Daignez, Seigneur, illuminer votre Eglise, afin que, **gouvernés par vous, vos pasteurs soient agréables à vos yeux.** »

La méditation

Demande de la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie (suite)

5a) Pie XI [1922-1939] Comme promis à Fatima le 13 juillet 1917, Notre-Dame est venue à Tuy en 1929 demander à Pie XI la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé, ce qu'il n'a pas fait.

5b) Pie XII [consacré évêque le 13 mai 1917 par Benoît XV – pape de 1939 à 1958]

28 février 1943 : après les consécrations des 31 octobre et 8 décembre 1942 par Pie XII, révélation de Notre Seigneur à sœur Lucie qui écrit à l'évêque de Gurza : *Le Bon Dieu m'a déjà montré son contentement de l'acte, bien qu'incomplet selon son désir, réalisé par le Saint-Père et par plusieurs évêques. Il promet en retour de mettre bientôt fin à la guerre.*

La conversion de la Russie n'est pas pour maintenant.

4 mai 1944 : Pie XII décrète une fête en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie, le 22 août, afin de conserver le **souvenir de la consécration du 8 décembre 1942.**

15 juillet 1946 : parloir de sœur Lucie avec l'écrivain William Thomas Walsh : *Ce que veut Notre-Dame, c'est que le Saint-Père et tous les évêques consacrent la Russie [seule] à son Cœur Immaculé, par une cérémonie spéciale. Si cette consécration se fait, la Sainte Vierge convertira la Russie et la paix régnera sur le monde. Sinon, les erreurs de la Russie se propageront partout* [dans tous les pays].

Les 30 octobre 1950, veille de la proclamation du dogme de l'Assomption, 31 octobre et 1^{er} novembre 1950 au Vatican, Pie XII bénéficie du renouvellement du miracle du soleil du 13 octobre 1917.

Mai 1952 : Apparition de Notre-Dame à sœur Marie-Lucie du Cœur Immaculé au Carmel de Coimbra : *Fais savoir au Saint-Père que j'attends toujours la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé. Sans cette consécration, la Russie ne pourra se convertir, ni le monde avoir la paix.*

7 juillet 1952 : Lettre apostolique : Sacro vergente anno de Pie XII qui consacre et voue d'une manière très spéciale tous les peuples de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, mais sans cérémonie publique et solennelle, ni acte de réparation, ni ordre aux évêques de s'unir à lui, ni promotion des 5 samedis. Sœur Lucie : *Je suis peinée que la consécration de la Russie n'ait pas encore été faite comme Notre-Dame l'avait demandée. Patience !*

5c) Jean XXIII [1958-1963]

25 janvier 1959, 21 ans après l'aurore boréale qui annonçait la 2^{ème} G. mondiale, Jean XXIII convoque le Concile Vatican II. Krouchtchev annonce : 1960 sera l'*An I de l'expansion du communisme mondial*

13 août 1962 : accords de Metz entre Mgr Nikodim et le Cardinal Tisserant : l'Église catholique ne condamnera pas le communisme en échange de la venue d'observateurs orthodoxes russes au Concile.

13 octobre 1962, surlendemain de l'ouverture du Concile et 45^{ème} anniversaire du Miracle du soleil : "Révolution d'octobre" pour élire les commissions.

5d) Paul VI [1963-1978]

15 octobre 1963 : publication d'un pseudo-3^{ème} secret dans le *Neues Europa* de Stuttgart.

3 février 1964 : supplique de Mgr de Proença Sigaud [Brésil] signée par 510+250 évêques, demandant *de consacrer le monde entier au Cœur Immaculé de Marie et, d'une manière spéciale et explicite, la Russie et les autres nations dominées par le communisme sectaire ; et d'ordonner que le même jour et en même temps que le Souverain Pontife, tous les évêques catholiques du monde...*

21 novembre 1964, à la clôture de la 3^{ème} session, Paul VI proclame Marie Mère de l'Église : *À ton Cœur Immaculé, nous recommandons (commendamus) enfin le genre humain tout entier.*

9 octobre 1965 : pétition de Mgrs de Proença Sigaud et Lefebvre signée par un total de 450 Pères, demandant la condamnation du communisme. Mgr Glorieux la met de côté *comme n'étant pas conforme à l'esprit du Concile... ni à la volonté des papes Jean XXIII et Paul VI.*

7 décembre 1965, veille de la clôture du concile Vatican II : le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras 1^{er} de Constantinople lèvent les excommunications réciproques.

13 mai 1967, 50^{ème} anniversaire des apparitions et 25^{ème} de la Consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie, Paul VI se rend à **Fatima** et publie l'Exhortation apostolique *Signum magnum*.

5e) Jean-Paul I [1978 : 33 jours]

5 septembre 1978 : audience de Mgr Nikodim de Leningrad, qui meurt subitement après s'être converti.

5f) Jean-Paul II [1978-2005]

13 mai 1981, sur la place Saint Pierre à Rome : tentative d'assassinat du pape par Mehmet Ali Ağca.

7 Juin 1981 : Jean Paul II prononce un **acte d'offrande du monde**, tout en guérissant de ses blessures.

12 et 13 mai 1982, à Fatima : Jean-Paul II prononce un **acte d'offrande** [une prière]

14 mai 1982 : confidences de sœur Lucie rapportées par don Luigi Bianchi :

Certains diront que cette consécration a été faite... il n'en est rien : Pour répondre fidèlement à la demande du Ciel, il faudrait que chaque évêque du monde fasse dans sa cathédrale une consécration publique et solennelle de la Russie en réparation pour tous les outrages commis contre le Cœur Immaculé de Marie et que le Saint-Père approuve la dévotion réparatrice des cinq premiers samedis du mois. Ce qui n'a encore été réalisé par aucun Pape jusqu'ici.

Dieu veut la consécration de la Russie et **uniquement de la Russie**, sans aucune adjonction car la Russie est un immense territoire, bien circonscrit, et sa conversion se remarquera, montrant ainsi ce qu'on peut obtenir par la consécration au Cœur Immaculé de Marie.

16 octobre 1983, Synode des évêques à Rome : Jean-Paul II relit l'**acte d'offrande de 1982.**

À suivre
Bénédicte Liogier



En l'honneur de Marie

La Vierge sacrée, dit saint Bernardin de Sienne, complète par sa perfection toutes les natures et toutes les perfections du monde. Car quoique Dieu n'ait rien produit d'imparfait dans la création de l'univers, mais qu'il ait fait toutes choses parfaites comme l'exigeait leur nature, cependant la consommation de leur dernière perfection fut renvoyée jusqu'à la venue de la Vierge et réservée à la Vierge seule. Car tous les êtres désiraient un être plus noble : les êtres vivants, un être vivant plus noble ; les êtres intelligents, un être plus intelligent ; les conceptions, une conception très noble ; les naissances, une naissance plus parfaite ; les êtres raisonnables, un être très raisonnable ; les êtres spirituels, un être spirituel excellent. En un mot, toutes les créatures demandaient un certain pur être, créé et très bon. Ainsi, toutes les créatures existant dans l'imperfection, le monde fut pourvu d'une femme bénie sur toutes les autres, qui, par son unique enfantement, donna à tous les genres des choses la suprême et dernière perfection. Remarquez, âme diligente, que cette fille bénie apporta une si grande perfection à l'univers, qu'il est incapable de recevoir une plus grande perfection, et Dieu ne peut pas, dans sa puissance ordinaire, lui donner une perfection plus grande ; de plus, si le Père ou le Saint-Esprit naissait d'une femme, il n'ajouterait aucune perfection à l'univers, parce que tout ce qui est noble, tout ce qui est divin, tout ce qui est éternel a été répandu tout entier sur la terre et a été produit par la Vierge dans ce sujet éternel qu'elle a enfanté. Et ce n'est pas la merveille la plus frappante qu'elle ait ajouté aux perfections du globe la dernière perfection ; mais ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'elle ait ajouté en quelque sorte quelques perfections à l'auteur de l'univers : par exemple, un commencement au principe éternel, une période temporelle à l'éternité divine, une mesure corporelle à l'immensité infinie, une nouvelle beauté à l'éternelle beauté. Pour réunir et exprimer toutes ces grandes et nouvelles choses, le Prophète royal dit : « j'ai vu la fin de toute perfection ». Cette fin est la bienheureuse Vierge Marie.

Comme les divines perfections sont incompréhensibles à toute intelligence, ainsi les perfections des grâces que la Vierge reçut dans la conception du Fils de Dieu ne peuvent être comprises que par Dieu seul, le Christ et elle-même.

Marie est la charité de Dieu, l'image et le miroir de la pureté, l'exemple et la règle de la perfection, la fontaine et la demeure des grâces, la montagne et l'échelle des vertus, l'arche des célestes trésors. Dans sa sanctification première, la bienheureuse Vierge paraît en perfection comme l'aurore qui s'avance (Ct 6), parce qu'elle chasse les ténèbres de l'horrible mort, de l'infection originelle, de la corruption charnelle du genre humain. Dans la perfection de sa vie, elle est belle comme

La perfection de Marie

la lune, pleine de la lumière du céleste Soleil. Mais dans sa troisième perfection, à cause de l'Incarnation du Fils de Dieu, elle monte à une si grande lumière de vertu, à une si grande ardeur de charité, qu'elle est brillante comme le soleil.

« Pendant un grand nombre de siècles, dit Denis le Chartreux, le poids de la réprobation écrasait les enfants des hommes ; la suprême Sagesse n'avait pas trouvé dans toute la race humaine une voie pour venir au secours du monde perdu, jusqu'au moment de l'apparition de la Vierge, qui aussitôt brilla d'une si grande abondance de tout bien, de toute vertu, de toute perfection, que la suprême et éternelle Sagesse résolut non seulement de détruire par Marie les péchés de nos premiers parents, mais aussi de pardonner les nôtres, d'abattre le démon ennemi de tout ouvrage, de réparer les pertes, et de donner le paradis céleste à l'homme chassé du paradis terrestre. Elle parut devant Dieu dans une si grande sainteté et perfection, que seule elle mérita de s'approcher du trône du Roi de l'éternité. Elle partagea la bénédiction de toutes les nations promises en son Fils unique ; et elle fut admise à la participation avec Dieu le Père du royaume céleste et universel, étant choisie par Lui, étant devenue sa parente par l'Incarnation du Verbe, et méritant ainsi d'être bénie par-dessus toutes les femmes, et le Saint-Esprit, épris de sa perfection, la combla de tous ses trésors pour consommer sa perfection ».

« A cause de la suprême perfection de Marie, dit saint Bonaventure, elle est saluée pleine de grâce. Dans ces paroles se trouve désignée sa suprême perfection. Car la perfection consiste en deux choses, c'est-à-dire dans l'exemption de tout mal et dans la plénitude de tout bien. Et pour prouver qu'il ne manquait à notre Souveraine aucune perfection, il lui ait dit d'abord : *Je vous salue*, ce qui veut dire être exempt de tout mal. En second lieu, ces paroles *pleine de grâce* indiquent la présence de tout bien ».

« De vous, ô Marie, coule la précieuse liqueur de la piété, le baume de la charité, le parfum de la suavité, l'odeur des vertus, dit saint Ildefonse. Vous êtes plus odorante que le cinnamome, plus forte que le cèdre, plus droite que le cyprès, plus délicieuse que tous les parfums. Vous êtes le miroir des âmes, le nectar des anges, l'ornement impérial ; en vous sont les fleurs des roses, du lis et de toutes les beautés parfaites ; vous avez les perfections du saphir de l'Inde, de l'escarboucle, de l'émeraude ; en vous sont tous les trésors des pierres précieuses, vous embaumez l'univers. Vos vertus sont infiniment plus riches que l'or, plus parfumées que les plus suaves aromates, plus belles, plus éclatantes que les astres ».

À suivre

Abbé Barbier, *La Sainte Vierge*, T. 2 p.432 à 434



Horaires des Messes

Lyon

Prieuré Saint-Irénée

Dimanches et fêtes :

8h30 : Messe basse
10h30 : Messe chantée
18h30 : Messe basse

En semaine :

18h00 : Chapelet
18h30 : Messe basse
Messess supplémentaires, se renseigner

Valence

Chapelle de la Mère de Dieu

Place de l'église
(portail vert en face du n° 5)
26300 **Bourg de Péage**
09 50 38 69 89 (Lyon)
Dim. et fêtes : 11h00

Bourgoin-Jallieu

Eglise Saint-Barthélemy Chamont

38890 Saint-Chef
09 50 38 69 89 (Lyon)
Dim. et fêtes : 8h00

Dombes

Ecole Saint-Jean Bosco

La Ville
01240 **Marlieux**
04 74 42 86 00
Dim. et fêtes : 10h30

Chapelle du Sacré-Cœur

155, route du Grobon
01400 **Châtillon/Chalaronne**
04 74 42 86 00 (Marlieux)
Dim. et fêtes : 8h30

Beaujolais

Couvent Saint-François Morgon

69910 Villié-Morgon
Dim. : 10h00 et 18h00

Eglise Saint-Cyr Ambérieux d'Azergues

69480 Anse
04 37 49 93 61
Dim. et fêtes : 10h00

Monts du Lyonnais

Ecole de La Péraudière

69770 Montrottier
04 74 70 13 26
Dim. (année scolaire) : 11h00

Prieuré Saint-Irénée

23, quai Perrache - 69002 LYON
Tel : 09 50 38 69 89- Fax : 04 72 75 00 79
Abbé Camper 06 62 13 67 21
Abbé Gélinau 06 72 89 79 39
lyon.fsspx@free.fr

L'Aigle de Lyon
IPNS - 500 exemplaires

La vie au Prieuré

Baptêmes : à Lyon : **Philomène** 1^{ère} enfant de M. et Mme Bernard **Di Sotto** et **Arthur** 1^{er} enfant de M. et Mme Paul **Lefebvre** le 10 décembre ; **Emeline** et **Marie-Margarett** 2^{ème} et 3^{ème} enfants de Christophe et Esther **Despriet-Le Prévost**, le 18 décembre ;

à Grenoble : **Sibylle**, 2^e enfant de M. et Mme Dominique **Guiraud**, le 3 décembre ;
Obsèques : à Sainte Foy-les-Lyon : **Mme Colette Claveau**, le 9 novembre, âgée de 96 ans ; à Chamont : **Mme Gilberte Bourdoncle**, le 9 novembre, âgée de 93 ans ; à Bourg-les-Valence : **Mme Claire Aubanel**, le 5 novembre, âgée de 89 ans.



Samedi 3 décembre : plus de 150 personnes viennent assister au colloque sur Notre Dame de Fatima. Nous inaugurons notre "crypte",



le Professeur de Mattei venu d'Italie

grande salle voûtée au sous-sol, calfeutrée la ment. Six conféren- quer les divers aspects la sono font leurs cam- temps. Le colloque



la messe solennelle du Cœur Immaculé de Marie chantée par M. l'abbé Labouche., en application des demandes de Notre-Dame de Fatima.

Dimanche 4 : M. l'abbé Bouchacourt célèbre la grand'messe et annonce l'ouverture d'une école primaire sur Lyon. Pour bientôt !

Lundi 5 : l'abbé Gélinau reste dans la Drôme pour les obsèques d'une pionnière de la chapelle de Bourg-de-Péage, madame Claire Aubanel. La messe d'obsèques nous ayant été refusée, il célébrera la messe pour le jour de la mort, servie par les petits enfants et chantée par les fidèles de la chapelle.

Jedi 8 : pour la grande fête de l'Immaculée, la magnifique procession aux flambeaux, depuis Saint Jean, avec messe solennelle à Fourvière, se renouvelle. Plusieurs quittent les communautés



Ecclesia Dei pour rejoindre « la seule procession traditionnelle », c'est-à-dire non organisée par l'évêque. Le père Crispin, dont le frère Mgr Legal, nous accueille aimablement à Fourvière, préside la procession et célèbre la messe. Nous avons dû appeler les capucins au secours le jour-même pour avoir un chef de chœur. Le frère Marie-Bonaventure nous a magnifiquement tiré d'embarras.

Vendredi 9 : notre prieur célèbre dans l'église de Sainte Foy, les obsèques d'une parente de nos fidèles, que le vicaire avait extrême- ment peu avant. Le vicaire assure la musique, chant et orgue.

Dimanche 11 : marché de Noël du prieuré avec la participation de Marlieux (les crêpes du frère Paul), de Cressia et des éditions Edily).



Vendredi 16 : réapparition de M. Bérerd, électricien, la lumière ne tardera pas à éclairer superbement les vitraux.

Dimanche 18 : activité des louvettes au prieuré

Lundi 19 : lumière dans les vitraux et derrière l'autel.

